

LES SELF-LECTURE

L'apport de l'informatique dans les techniques d'entraînement et de perfectionnement de la lecture - outre l'amélioration B certains exercices "sur papier" - est sans nul doute la gestion automatique de chaque entraînement qui autorise un usage individuel très souple et relativement autonome du logiciel.

De là, l'idée de self-lecture, de mise à disposition du public (habitants d'un quartier, membres d'une association, personnel d'une entreprise...) de micro-ordinateurs équipés du logiciel ELMO.

Dans de nombreux endroits fonctionnent ainsi sur le principe du libre accès, des "points-lecture" et autres "ateliers de perfectionnement" grâce auxquels on peut, si on le souhaite, perfectionner sa lecture avec l'aide de personnes compétentes.

Nous avons demandé à quelques personnes responsables ou animatrices de self-lecture de les présenter brièvement et de faire le point après quelques années de fonctionnement.

Les bilans, bien que positifs, font néanmoins état de difficultés ou d'insatisfactions malgré le souci commun que l'offre ne se limite pas à une simple acquisition de techniques et qu'en bénéficient les publics qui en ont manifestement le plus besoin. Les self-lecture doivent assurément s'inscrire dans

Une entreprise plus vaste, en tant que dispositif parmi d'autres d'une politique globale.

"... ce serait une erreur d'imaginer un effet mécanique qui développerait, presque à l'insu du sujet, les qualités du savoir-lire. C'est le fonctionnement inverse qu'il faut chercher. Les séries d'exercices ne sont que des occasions privilégiées de faire prendre conscience de ce qui est mis en jeu lorsqu'on lit et qu'on lit bien ; et c'est cette prise de conscience qui est génératrice de progrès et non le gonflement mécanique d'habiletés partielles..."

"... ces quelques minutes d'entraînement n'ont un sens et une efficacité que si elles s'inscrivent à l'intérieur d'une politique générale qui multiplie les rencontres fonctionnelles avec l'écrit..."

Extraits du guide d'utilisation d'ELMO

LES ATELIERS LECTURE À VILLIERS LE BEL

Lieux d'accueil : les Nano-Réseaux des sites "Informatique pour tous" dans trois quartiers de la Ville.

Public : toute personne de plus de 16 ans désireuse d'améliorer ses performances en lecture.

Permanences : en soirée de 19h à 20h30 Ateliers assurés par 2 personnes rémunérées (préalablement formées par l'AFL dans une session de 4 à 5 jours). Il y a deux personnes différentes par soirée.

Déroulement d'une séance :

1 temps entraînement sur ELMO.

1 temps analyse des résultats. Travail crayon-papier sur des documents liés à l'actualité (livres, journaux) et touchant les pôles d'intérêt des usagers.

1 temps réinvestissement mal utilisé (difficulté de faire du collectif dans ce type de structure).

Problèmes :

- Le fonctionnement trop scindé ne nous a pas permis (malgré des réunions de coordination) de globaliser et analyser notre travail. Mais les formateurs ont refusé de s'investir plus de deux heures par semaine après leur temps de travail.
- Le public concerné est très difficile à toucher : les canaux d'information étant écrits ne l'ont jamais atteint.

Nous avons eu essentiellement un public "ado" pour lequel (quand leur fréquentation a été régulière) nous avons pu enregistrer de réels progrès et des changements de comportement vis à vis de l'écrit.

Nous n'avons aucun financement cette année. Nous ne pouvons donc garder qu'un seul atelier ouvert dans la ville.

Les retombées :

Elles sont très importantes !

- un réel partenariat avec les enseignants (un certain nombre qui s'étaient investis dans les ateliers sont devenus animateurs ZEP),
- un travail en commun se fait en ce moment pour réfléchir à des ateliers parents-enfants, (temps informatique, temps BCD, temps réflexion),
- au L.P. de la ville, une action lecture d'un mois est en cours dans une 4ème technologique,
- une manifestation sur et avec des supports écrits est en train de se mettre en place, avec tous les partenaires sociaux de la ville et la bibliothèque.
- Les femmes de l'alphabétisation (24% d'immigrés dans la ville) vont y participer dans des actions de production d'écrit.
- On pense à un stage de formation pour des jeunes qui feraient l'information par journal mural pendant la manifestation
- Un centre social organise un travail sur la citoyenneté à travers des revues de presse avec des jeunes.
- l'école de police va donner des cours de lecture rapide sur ELMO par l'intermédiaire de leur formateur qui a participé au dernier stage AFL organisé par le CEFEP,
- cet été, des îlotiers ont participé à une action de bibliothèques de rues,
- les centres de loisirs commencent à réfléchir.

Bref, une vraie politique de lecture commence à se mettre en place à travers des partenaires sensibilisés.

Je crois qu'il y a beaucoup de chemin parcouru. Mais il reste encore beaucoup à faire en particulier auprès des bibliothèques qui n'ont pas une démarche vers l'extérieur. Il reste aussi à persuader les financeurs, car on ne peut pas fonctionner que sur les bonnes volontés et sans formation préalable.

N.B. : Les ELMO et ELMO 0 sont restés dans les écoles et les Nano Réseaux sont utilisés à temps plein. Ils s'épuisent, hélas ! Petit à petit la Ville équipe les groupes scolaires de MacIntosh, ce qui risque d'induire de nouvelles demandes de logiciels.

Ariette YAICH

Centre de Formation et d'Éducation Populaire

ELMO À BOUGUENNAIS

Loire-Atlantique. 17 000 habitants

1) Création : Septembre 89

Implantation : médiathèque

Accès : libre et gratuit 25 heures par semaine (micro-ordinateur municipal ; logiciel AFL)

Permanences : 5h hebdomadaires : assistance technique, aide à la théorisation de l'entraînement, avec analyse des résultats, individuellement et collectivement. Ces permanences ont été assurées par 1 militante du groupe local AFL pour la 1^{ère} année, avec le soutien financier de la municipalité. Après bilan d'une année, la mairie recrute un objecteur pour prendre le relais et assurer la coordination des actions-lecture de la commune.

Inscrits : 50 à 80 personnes chaque année : 75% sont des élèves (venant d'écoles primaires qui n'ont pas mis en place un atelier d'entraînement à la lecture avec ELMO) 25% sont des adultes, des parents qui viennent au moment de l'inscription de leurs enfants, et des étudiants.

2) Création : octobre 90

Implantation : local d'activités de quartier, ancien appartement de fonction.

Accès : libre et gratuit (période scolaire)

Permanences : 2 x 1h30 chaque semaine ; accueil assuré par 2 à 3 personnes qui ont une rencontre de formation avec des militants de l'AFL et le coordinateur de l'autre point-lecture au moins 1 fois par mois, 3 heures.

Inscrits : 20 personnes, pour une fréquentation moyenne de 12 par permanence.

Sensibilisation locale :

2 groupes scolaires sur 5 (dont 1 école ouverte) ont installé un nano-réseau avec ELMO et ELMO 0 depuis plusieurs années. Le collège mène depuis 6 ans une politique de lecture avec une information systématique en direction des familles pour avertir chacun des enjeux de ce choix. Les services culturels de la mairie ont encouragé des réunions publiques d'information et de réflexion sur la lecture, les techniques d'apprentissage et de perfectionnement. Une commission extra-municipale ouverte à tout public, se réunit régulièrement depuis septembre 89.

Au total, une photographie positive, et cependant...

...Et cependant, à regarder de près, si les résultats des personnes inscrites confirment ce que nous savions déjà de l'efficacité d'ELMO, ce n'est pas pour cette démonstration que l'AFL propose que des élus implantent des points-lecture avec le logiciel d'entraînement en libre accès pour la collectivité.

À qui profite l'Entraînement à la Lecture sur Micro-Ordinateur installé à la Médiathèque ?

...Aux enfants de parents alertés et attentifs aux moyens de la réussite scolaire, aux étudiants, à celles et ceux qui ont compris l'enjeu d'une pratique de lecture efficace pour améliorer leurs performances dans les dédales des savoirs à constituer. La démarche est toute individuelle. Des habitants de communes voisines n'hésitent pas à faire les kilomètres qui les séparent d'ELMO.

Ce sont déjà des lecteurs qui fréquentent les lieux et profitent à la fois des possibilités de choix dans les emprunts d'ouvrage et de l'amélioration de leurs techniques de lecture. Qui s'en plaindra ? Certainement pas celles et ceux pour qui lire est l'occasion de se faire raconter des histoires ! Les voilà satisfaits de ce qu'on se préoccupe de multiplier et faciliter leurs rencontres avec auteurs et romanciers. Mais la lecture ne se résume pas à cet effet. Elle est surtout l'occasion de croiser des points de vue écrits ailleurs, en d'autres temps, et d'y confronter ses opinions. Une occasion de "lire

sa commune", de porter un autre regard sur la place occupée par chacun, sur les possibilités de participer ou non aux décisions, d'infléchir les choix qui s'opèrent. Et l'occasion de l'écrire aussi.

On imagine volontiers que se rencontreraient là des personnes "relais", responsables de quartiers, partenaires d'associations, ayant la pratique des structures communales, participant régulièrement à une ou plusieurs commissions extra-municipales. Telle cette personne responsable du Secours Populaire qui veut aujourd'hui laisser aux institutions le soin des colis alimentaires et rechercher avec les gens de la commission-lecture une sélection de livres ou abonnements à offrir en fin d'année aux familles en difficultés financières. Cet exemple est trop rare et l'on chercherait aujourd'hui encore vainement parmi les personnes présentes aux commissions¹ des gens inscrits au self-lecture ou l'animant.

Quant au second point-lecture de la commune, il est fréquenté par des habitants ignorant jusqu'à l'existence des commissions extra-municipales, donc loin de supposer qu'ils y ont leur place, que les élus chargés de leur fonctionnement pourraient les y inviter et, après chaque réunion, leur en adresser le compte-rendu.

Appelés "goûters-lecture", des rendez-vous ont eu lieu 2 fois par semaine, pendant 1h30 autour de la sortie de l'école. Un appartement de 4 pièces à la disposition des "RMistes" accueillait entre 10 et 20 personnes : parents, enfants, adultes en difficulté, demandeurs d'aide en lecture et écriture. Pour leur répondre et entreprendre avec eux : des adultes, des retraités, des militants de l'AFL, pour lesquels les réponses techniques s'inscrivaient dans le cadre plus large d'échanges de points de vue, "d'informations sur les informations", écrites, véhiculées au quotidien.

La place occupée par le logiciel a toujours été moins importante que celle prise par les livres empruntés à la bibliothèque proche, et par les discussions avec les pères ou mères face aux difficultés scolaires rencontrées. Ils étaient en effet curieux de comprendre pourquoi l'école "mettait" (sic) leur enfant en échec, dès la première année, et pourquoi les solutions jusqu'alors proposées par l'institution scolaire (redoublement, orthophoniste, psychologue...) n'apportaient pas les résultats escomptés.

Certains adultes ont demandé clairement une aide pour eux-mêmes, d'autres ont choisi de rester vigilants, présents auprès de leur enfant pendant ce goûter particulier, et témoins de la façon dont s'y prenaient les enfants pour comprendre ce qui était écrit, témoins d'une médiation et non d'une répression ou sanction devant les difficultés, les erreurs.

Assurés de ce que nous ne voulions pas les remplacer auprès de leurs enfants, alors ces parents parlaient des exigences de l'école, du respect qu'ils voulaient en avoir, même s'ils n'en comprenaient pas souvent le sens. Comment donc aider leurs enfants autant qu'ils l'auraient souhaité, quand eux-mêmes ne tenaient pas le crayon, regardaient si peu l'écrit ? Ainsi, sans dogmatisme, la médiation dont ils étaient les témoins attentifs leur permettait-elle de devenir médiateurs à leur tour, de considérer autrement les démarches d'apprentissage des enfants présents.

Un peu moins d'exclusion sans doute, une autre façon de voir le quartier : regards, puis paroles qui s'échangent dans la rue ou chez le commerçant entre "caddies" manouches, "caddies" retraités ou RMistes, diplômés ou non... : une idée qui se développe de la place à occuper dans la vie du quartier, de l'école. Cependant, ces quelques mois ont été insuffisants pour que ce groupe si hétéroclite s'organise autour d'une expression collective, qui pourrait s'écrire et faire savoir l'intérêt d'un point lecture de cette nature. (Un article a été publié dans le bulletin municipal à ce sujet, trois

¹ Qu'il s'agisse des commissions, des affaires sociales, économiques ou autres, et pas seulement de la commission : "Lire à Bouguenais".

réunions-bilan ont eu lieu depuis le mois de juin, mais le tout est passé par et entre décideurs et responsables et non avec tous les acteurs.)

Si bien qu'en cette rentrée 91, on assiste d'un côté aux efforts de dynamisation du point-lecture de la médiathèque, soutenu par les bibliothécaires et la commission-lecture, et d'un autre à une position attentiste, parce que le marquage social de ceux qui fréquentaient le second point-lecture pose un problème au sein de la municipalité, pour qui les exclus relèvent des affaires sociales et non des affaires culturelles.

Reste à venir la conviction qu'une politique d'insertion dans la commune passe par une autre lecture du monde qu'on habite, l'échange de points de vue, la participation aux décisions, le partage de l'écrit qui circule. Et c'est d'autant plus urgent que chaque jour l'écart se creuse entre ceux qui avancent au "**point-lecture culturel**" et ceux qui attendent, alors que leur, besoin est plus crucial, au "**point-lecture social**".

On attendrait d'une politique de lecture qu'elle soit commune et volontariste jusqu'à la ligne budgétaire qui la soutiendrait

... même si cette voie communautaire ne donne pas lieu à de belles photos dans l'album municipal,

... même si le risque à courir est celui de devoir expliquer plus et mieux aux personnes en difficultés financières les choix budgétaires qui financent les actions de jumelage avec les exclus d'Afrique ou la construction d'un cimetière paysager pour enterrer plus bellement le monde de la commune, ... même si les personnes employées en Contrat Emploi Solidarité par la mairie désorganisent les services, délaissant parfois les outils de débroussaillage pour rencontrer ceux de la lecture et de l'écriture,

... même si les habitués des commissions doivent revoir leurs codes.

Est-il besoin de le rappeler ? Dès qu'il est question de lecture, c'est l'organisation sociale qui tremble !

Nicole PLÉE

FLOIRAC : PROJETS, ESPOIRS, INTERROGATIONS...

Notre projet, dans son état actuel est double : il s'agit d'une part de mettre à la disposition des usagers de la Bibliothèque un micro sur lequel se trouverait ELMO et, dans un deuxième temps, de créer à côté du "point-lecture" qui ouvrira ses portes dans le bas-Floirac en 1992, une salle informatique mise à disposition des écoles voisines pendant le temps scolaire et, hors temps scolaire, des Associations, Comités d'Entreprises éventuellement intéressés et, là encore, des usagers du lieu. Tout ceci dans la mesure des disponibilités, la Commune étant prioritaire pour des actions de formation spécifiques menées avec l'AFL locale (projets actuels : formation de certaines personnes bénéficiant d'un CES, propositions aux personnes relevant du RMI).

Dans les deux cas il y aurait donc, au moins pour une partie du temps, la possibilité pour les usagers d'utiliser librement ELMO. Il est à noter que, au moins en ce qui concerne la Bibliothèque, ceci correspond à une demande non pas pressante mais réelle de certains usagers qui ont vu fonctionner ELMO, en entendent parler par leurs enfants, ont lu tel articles dans les Actes de Lecture, etc.

La démarche envisagée :

1. L'accueil des usagers intéressés, la présentation du logiciel, celle du "contrat" que suppose ELMO et l'éventuelle inscription sont réalisés soit par un objecteur qui doit rejoindre l'équipe d'ici la création du "point-lecture", soit par certains membres du personnel pour la Bibliothèque (celui-ci est actuellement en train de s'approprier le logiciel : un stage animé par l'AFL est organisé, et les gens commencent à s'inscrire pour utiliser personnellement ELMO).

2. Dans le cadre d'un contrat entre la commune et l'AFL locale, la personne employée permanente du Groupe Local sera régulièrement, selon un planning clairement affiché et remis aux utilisateurs lors de leur inscription, à la disposition de ceux qui se seront lancés dans une utilisation personnelle d'ELMO, ceci afin de faire le point avec eux, favoriser la théorisation etc.

Nos interrogations :

- Les "précautions" prises nous semblaient indispensables pour éviter des utilisations aberrantes sur lesquelles il ne semble guère utile d'insister. Nous nous demandons si elles seront suffisantes et souhaitons pour cela le maximum d'échanges avec ceux qui ont une expérience en ce domaine.

- L'argent nous pose question, et pas seulement parce qu'il n'est pas facile à trouver. Pas de problème quand il s'agit d'un jeune d'âge scolaire ou d'un jeune en "galère"... Mais dans les autres cas ? Comment se situer par rapport à ceux dont le métier est d'organiser des stages de lecture efficace ?

- Il n'y a pas que l'argent et les questions de concurrence loyale ou non... Il y a aussi le risque de ne pas voir à temps qu'on propose à quelqu'un un outil peut-être inadapté dans l'instant et de le fixer sur cette démarche alors qu'il serait urgent qu'il en entreprenne d'autres, éventuellement complémentaires mais très différentes.

Régis DOQUET

SELF ELMO À BRIOUDE VILLE-LECTURE

Parmi ses projets, BRIOUDE Ville-Lecture a l'ambition de créer plusieurs "points-lecture" dans la ville, chacun étant équipé pour l'utilisation d'ELMO en self-service.

Actuellement, **deux lieux** fonctionnent réellement : le local que nous occupons et la Mission locale des jeunes, le premier étant le plus fréquenté : une quarantaine d'inscrits. **Toute la semaine**, des enfants, des adolescents et des adultes se succèdent, les rendez-vous étant renouvelés à chaque séance. **Un ou deux animateurs** sont présents en permanence, les aides apportées étant fort différentes selon les publics, les types d'exercices, l'état de la progression... Chaque résultat fait l'objet d'un bref entretien, de remarques, commentaires et conseils. Périodiquement, une "séance diapos" permet de prendre une conscience plus claire de ce que c'est que lire. Moment privilégié, sans doute insuffisamment utilisé.

À cet entraînement, nous associons toujours, particulièrement pour les non ou les faibles lecteurs, des propositions de lecture, mais seulement lorsque des progrès réels ont été notés dans le déroulement des exercices. Il est indispensable, en effet, de se sentir plus à l'aise dans l'écrit, moins rebuté et plus confiant dans ses propres possibilités. Autrement dit, que l'on ait commencé à prendre conscience de ce que l'on fait quand on lit. Ici, les relations établies avec l'animateur jouent un rôle important.

Nous accompagnons donc l'"apprenant" à la bibliothèque municipale - située à l'étage - et suggérons quelques livres dont nous savons, par expérience, qu'ils "marchent" : ils sont surtout puisés dans la littérature de jeunesse. Réel succès (même auprès de certains enfants ou adolescents qui, au départ, refusaient tout ouvrage) avec des Roald DAHL, MORGENSTERN, MURAIL, PENNAC, etc. sans oublier les Souris noires, l'excellente collection polar des éditions Syros. Il faut également tenir compte, dans un premier temps, de la grosseur du livre et de la typographie.

Parfois nous encourageons le lecteur à écrire une brève présentation de tel ouvrage qu'il a apprécié. Le texte peut en être publié dans notre mensuel Interlignes ou faire l'objet d'une fiche à la bibliothèque, après réécriture avec l'aide d'un animateur. Certains jeunes, des adultes aussi, s'intègrent dans nos "groupes de lecture critique".

Qu'en est-il des "résultats" ? Malgré nos tâtonnements premiers, malgré quelques échecs face à des conduites de déchiffrement trop laborieuses, malgré des moments de théorisation sans aucun doute insuffisants, il apparaît bien que du couple ELMO/bibliothèque naissent des réussites. Et l'on se doit de souligner le double intérêt d'ELMO : non seulement il offre un entraînement très efficace (nous le constatons tous les jours) s'il est régulièrement suivi, mais il constitue également une excellente occasion de rencontres et d'échanges, par là un chemin vers les écrits.

Pierre BADIOU, Philippe BIJON